



Mélanie Morel, agronome et chargée de projet chez Nature-Action Québec
 Photo: Robert Gosselin/PPM

Le sac vert au régime pour engraisser le potager

Julie Guay

Extra de Saint-Basile-le-Grand - 19 novembre 2008

Actualité > Environnement

Les Québécois produisent en moyenne 20 tonnes de matières résiduelles chaque minute. Des gestes simples comme le recyclage et le compostage permettraient de récupérer 85 % de nos déchets. Seulement 15% de ce que nous jetons constitue des déchets ultimes, qui ne peuvent être recyclés ou encore réutilisés.

En ce sens, la Ville de Saint-Basile-le Grand a convié récemment ses citoyens à une soirée d'information sur le compostage domestique. Pour Nancy Mathieu, technicienne en environnement et infrastructures à la Ville, il est primordial de réfléchir collectivement à notre production de déchets et surtout, de tenter de la diminuer.

Fernand Lalancette, résidant de Saint-Basile, partage cet avis: «Nous vivons dans une société de consommation. Or, nous produisons de plus en plus de déchets. Je trouve ça important de commencer à composter.» Après une première tentative infructueuse, l'homme est prêt à se lancer de nouveau dans l'aventure.

Compost 101

«La réussite réside dans l'équilibre des matières vertes dites humides (pelures, restes de fruits, coquilles d'œuf, sachets de thé, marc de café, résidus de plantes, etc.) et des matières sèches dites brunes (feuilles mortes, journaux, essuie-tout, sciure de bois, copeaux d'étagère, paille). Il suffit d'alterner les couches, idéalement égales, de matières humides et sèches et d'aérer à l'aide d'un manche à balai ou encore d'un aérateur.

Pour que le processus de compostage s'effectue correctement, on doit retrouver les éléments suivants: de l'air, de la chaleur, un degré adéquat d'humidité, des matières organiques et, bien sûr, des milliards de micro-organismes comme les acariens, vers de terre, collemboles, cloportes, etc. Ces bestioles mangent les matières ce qui produit du compost. «C'est un amendement exceptionnel pour le sol. Il améliore ainsi la croissance des légumes, des fleurs, du gazon, et des arbres. Et ce, sans qu'il n'en coûte un sou», explique Mélanie Morel, l'oratrice de la soirée, qui est aussi chargée de projet chez Nature-Action Québec.

«Il est préférable de placer les résidus dans un contenant avec un couvercle bien fixé. Un tas non protégé n'est pas très esthétique et il peut attirer les animaux errants. Il existe plusieurs types de contenants chez les détaillants, les prix variant de 50\$ à 500\$, mais il est facile d'en construire un soi-même», commente Mme Morel.

«L'automne est d'ailleurs la saison idéale pour commencer à composter dû, à l'abondance de feuilles mortes. Il suffit de les ramasser et de les stocker dans des sacs de plastique pour l'hiver»,



Il est facile de construire soi-même une compostière. Photo d'archives

ajoute la dame.

http://monteregieweb.com/Mon_Saint-Bruno/main+fr+01_300+Le_sac_vert_au_regime_pour_engraisser_le_potager.html?ArticleID=548481&JournalID=31

Copyright © 2007 Tous droits réservés

Attention toutefois, certains matériaux sont à éviter: les gras (huiles et mayonnaises), les viandes, les produits laitiers, les poissons, le gazon traité (à cause des pesticides), la litière des animaux domestiques ou encore les plantes malades. Ceci évite, la vermine, mais aussi les mauvaises odeurs.

La poubelle déborde!

Selon Recyc-Québec, les poubelles de presque tous les québécois contiennent 44% de matières organiques compostables, 34% de produits recyclables et 14% d'objets encombrants... souvent réutilisables. Tout cela pendant que les friperies s'emparent du marché et que les maisons de quartier quémandent des dons. Alors pourquoi les sites d'enfouissement débordent-ils? Mélanie Morel se questionne. C'est fondamental, selon elle, de sensibiliser la population.

«Les dépotoirs outrepassent les normes. Les *bulldozers* compactent les déchets, ça pourrit et ça pue. Le pire c'est le méthane qui se dégage de ça», clame-t-elle. Ce biogaz influe sur le climat. Il absorbe une partie du rayonnement infrarouge émis par la Terre, et l'empêche ainsi de s'échapper vers l'espace, ce qui contribue au réchauffement de la Terre.

Pourtant, selon la *Politique québécoise de gestion des matières résiduelles*, les Villes doivent détourner de l'enfouissement 65% de leurs rebuts. «C'est certain qu'on ne pourra pas y arriver tout de suite, c'est impensable», affirme Nancy Mathieu, technicienne en environnement pour la Ville. Arrivé à échéance fin 2008, ce projet de récupération des matières putrescibles fait piètre figure, tant au Québec que régionalement. Selon une donnée de 2006 de Recyc-Québec, le taux de récupération atteint seulement 8%.

«C'est dommage, il faut commencer à composter dès maintenant. C'est facile et à la portée de tous», conclut l'agronome de formation.